

Erlkönig (Goethe/Schubert) (Musique et arts du langage)

J.W v. Goethe (1749-1832), poète allemand.

Les poèmes de Goethe eurent un grand succès auprès des compositeurs romantiques, qui les adaptèrent à la forme musicale du Lied.

Lied : poème allemand mis en musique et chanté par une voix solistes accompagnée d'un piano .

Époque Romantique : XIXème siècle.

F. Schubert (1797-1828) : compositeur autrichien de l'époque romantique. Auteur dans sa jeune vie de près de 600 Lieder. Dont *Erlkönig*, composé en 1813 (à 16 ans), et qui aborde tous les thèmes chers aux romantiques : la mort, la nuit, la peur, le fantastique, la forêt.

Résumé : un père et son enfant malade traversent la nuit une forêt lugubre à galop sur un cheval. L'enfant hallucine ; le roi des Aulnes veut l'emmener. Le père le rassure mais l'enfant meurt à la fin.

Analyse du texte :

Personnages	Narrateur=bleu	père=rouge	fils=vert	Erlkönig=jaune
Nuances	piano	mezzo forté	forté	pianissimo
Caractère	neutre	rassurant	paniqué	séducteur
Registre	médium	basse	aigu	aigu

1. Formation : voix d'homme travaillée (lyrique), soliste et piano

2. Langue : allemande

3. Atmosphère : inquiétante, contrastée, dramatique, fébrile, sombre, agitée

4. Voix : d'homme grave et aiguë, change d'intensité, de hauteur, d'intonation

5. Accompagnement : le piano illustre le galop du cheval (note répétée en triolet dans le médium) ; le vent dans les branches (phrase qui se soulève dans le grave puis qui retombe), et souligne tous les changements en nuances en tempi et caractères (ex. pianissimo quand la voix d'Erlkönig se fait mielleuse, accelerando puis rallentando quand les cavaliers arrivent, le caractère dansant quand le roi des Aulnes invite à la danse...)

Erlkönig (Goethe/Schubert)	Le roi des Aulnes
1. Wer reitet so spät durch Nacht und Wind? Es ist der Vater mit seinem Kind; Er hat den Knaben wohl in dem Arm, Er fasst ihn sicher, er hält ihn warm.	Qui chevauche si tard, dans la nuit et le vent ? C'est le père avec son enfant. Il tient le garçon bien dans ses bras, Il le tient sûrement, il lui tient chaud.
2. Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht? Siehst, Vater, du den Erlkönig nicht? Den Erlenkönig mit Kron und Schweif? Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif.	« Mon fils, que caches-tu dans ton visage terrifié ? » « Ne vois-tu, mon père, le roi des aulnes ! Le roi des aulnes, avec couronne et traînée ? » « Mon fils, ce n'est qu'une bande de brouillard. »
3. "Du liebes Kind, komm, geh mit mir! Gar schöne Spiele spiel ich mit dir; Manch bunte Blumen sind an dem Strand; Meine Mutter hat manch gülden Gewand."	« Toi, doux enfant, viens, accompagne-moi ! De bien beaux jeux je jouerai avec toi, Que de fleurs multicolores sont au bord de mer, Ma mère a quelque robe d'or. »
4. Mein Vater, mein Vater, und hörest du nicht, Was Erlenkönig mir leise verspricht?	« Mon père, mon père, et n'entends-tu pas, Ce que le roi des aulnes me promet doucement ? »

Sei ruhig, bleibe ruhig, mein Kind!
In dürren Blättern säuselt der Wind.

5. "Willst, feiner Knabe, du mit mir gehn?
Meine Töchter sollen dich warten schön;
Meine Töchter führen den nächtlichen Reihn
Und wiegen und tanzen und singen dich ein."

6. Mein Vater, Mein Vater, und siehst du nicht dort
Erlkönigs Töchter am düstern Ort?
Mein Sohn, mein Sohn, ich seh es genau;
Es scheinen die alten Weiden so grau.

7. "Ich liebe dich, mich reizt deine schöne Gestalt;
Und bist du nicht willig, so brauch ich Gewalt."
Mein Vater, mein Vater, jetzt faßt er mich an!
Erlkönig hat mir ein Leids getan!

8. Dem Vater grauset's, er reitet geschwind,
Er hält in den Armen das ächzende Kind,
Erreicht den Hof mit Mühe und Not;
In seinen Armen das Kind war tot.

« Sois calme, reste calme, mon enfant,
Dans de sèches feuilles murmure le vent. »

« Veux-tu, garçon avisé, venir avec moi ?
Mes filles vont bien te garder,
Mes filles mènent la ronde nocturne
Et valsent et dansent et t'entraînent par leur chant. »

« Mon père, mon père, mais ne vois-tu pas,
Danser dans l'ombre les filles du roi des aulnes ? »
« Mon fils, mon fils, je le vois bien :
Ce sont de vieux saules au reflets gris. »

« Je t'aime, tes belles formes m'attirent
Et si tu ne consens pas, j'utiliserai la force ! »
« Mon père, mon père, il me touche maintenant,
Le roi des aulnes m'a causé un mal ! »

Le père est épouvanté, il galope vite,
Il porte dans ses bras l'enfant gémissant,
Arrive tant bien que mal au foyer,
Dans ses bras, l'enfant est mort.